

Alias Will James

François Drouin and Martin Pâquet

Volume 5, Number 1, Spring 1989

L'île d'Orléans : un écrin à découvrir

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/7469ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (print)

1923-0923 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Drouin, F. & Pâquet, M. (1989). Alias Will James. *Cap-aux-Diamants*, 5(1), 67–67.

Appui aux sciences humaines

La directrice du **National Endowment for the Humanities** des États-Unis, Lynne Cheney, vient de faire connaître les résultats de son étude sur le statut des sciences humaines.

Le rapport étudie les trois principales institutions vouées à l'enseignement et à l'apprentissage des sciences humaines dans la société américaine: les collèges et universités, la télévision et enfin les institutions qui desservent le grand public tels les musées, librairies et conseils des sciences humaines de chaque état.

Dans son rapport, L. Cheney note que dans près de 40 pour 100 de tous les collèges et universités, il est possible d'obtenir un baccalauréat en sciences humaines sans même avoir suivi un seul cours d'histoire. Dans une section intitulée: «**L'universitaire et la société**», l'auteur signale en outre les effets négatifs de la spécialisation à outrance et observe la tendance des jeunes diplômés actuels à mettre l'emphase sur les recherches et publications purement académiques dans leur curriculum vitae. (*OAH Newsletter*, novembre 1988).

Avebury outragée

La petite communauté d'Avebury, située à 85 kilomètres à l'ouest de Londres en Grande-Bretagne, vit des heures mouvementées depuis que Kenneth King s'est porté acquéreur d'une propriété du XVI^e siècle, reconnu d'intérêt national par l'État anglais.

Ce spéculateur immobilier de 35 ans a entrepris de transformer son manoir de 28 chambres en attraction touristique. Il entend y montrer des mannequins de cire représentant les premiers occupants, des armures du XVII^e siècle et des répliques d'instruments de torture. M. King affirme que son projet tente simplement de recréer l'ambiance de l'ère élisabéthaine et que l'argent récolté servira à la restauration et à la sauvegarde du bâtiment pour les générations à venir.

Les villageois estiment, de leur côté, que le nouveau propriétaire s'apprête à détruire le caractère unique d'un site, situé à proximité et vieux de 4000 ans, reconnu comme un des plus importants monuments d'Europe à témoigner de l'ère néolithique. Les experts s'entendent pour dire qu'il abritait un important centre religieux. Les protestations des habitants s'en prennent plus largement au phénomène britannique appelé **Heritage Industry**. Dans certaines localités, comme York, on a recréé un village viking du X^e siècle (voir **Cap-aux-Diamants**, vol 4, no 3). Aujourd'hui le centre attire plus d'un million de visiteurs par année et les résidents d'Avebury craignent les conséquences d'un tel envahissement dans leur village. (Source: *New York Times*, 27 novembre 1988). ♦

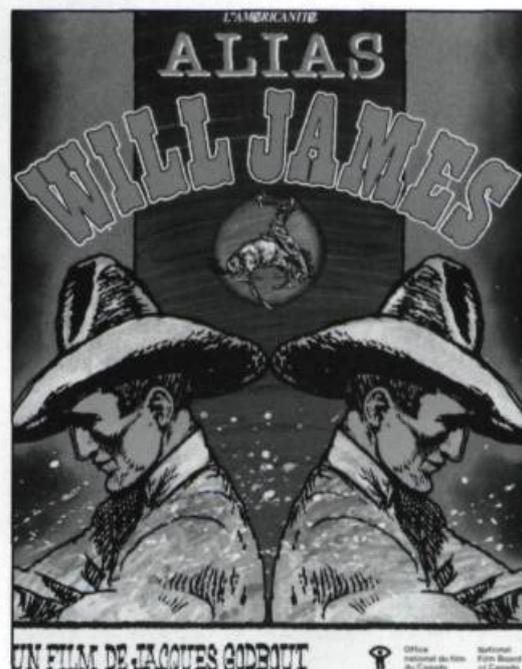
Alias Will James

Au début du siècle, plusieurs milliers de Canadiens français quittent le Québec et partent à la recherche d'une vie meilleure aux États-Unis. Le cas d'Ernest Dufault, originaire de Saint-Nazaire d'Acton, s'écarte de la voie suivie par de nombreux Québécois, en route vers les filatures de la Nouvelle-Angleterre. Sans doute porté par le goût de l'aventure, il prend la direction du Far West. Arrêté au Montana pour vol de bétail, après des mésaventures dans les Prairies canadiennes, Dufault troque son nom pour celui de Will James. À la fois dessinateur et écologiste avant la lettre, il se met à écrire. Ses ouvrages relatent le monde des cow-boys, et exploitent des thèmes chers à Ringue (Philippe Panneton) ou à Claude-Henri Grignon. Sa renommée s'accroît: durant les années folles et la Dépression, ses *short stories* adaptées du cinéma connaissent un grand succès. Cependant, le poids de son rêve entraîne Will James à la dérive. Craignant la découverte de sa véritable identité, il s'enfoncé dans l'alcoolisme et meurt en 1942.

Dans un documentaire extrait d'une série intitulée *L'américanité*, Jacques Godbout part à la recherche de cet écrivain. Afin de bien saisir la singulière histoire d'Ernest Dufault, Godbout la met en parallèle avec le récit de deux cow-boys québécois contemporains. Le réalisateur enquête également sur les lieux où Will James a vécu. Grâce à une minutieuse reconstitution, Godbout nous montre certains extraits des nouvelles et du monde imaginé par Will James et porté à l'écran. Les souvenirs de la famille Dufault sur leur «oncle aux États», révèlent en outre l'ambiguïté des racines québécoises de Will James.

Les grandes qualités d'*Alias Will James* se rapportent à son scénario et à son découpage technique. L'habileté du montage se traduit dans les récits entrecroisés par de fines transitions narratives. L'intelligence du texte, la

candeur et l'humour des témoignages, tracent un portrait fascinant de l'itinéraire de Dufault, du Québec à Billings, en passant par Carson City et Hollywood. L'image, grâce à une caméra mobile et à des plans panorami-



alliée à la musique Country, appuie éloquentement le propos du réalisateur. Avec *Alias Will James*, Jacques Godbout raconte intelligemment l'épopée d'Ernest Dufault. Dans les limites du documentaire, son talent met en relief un des mythes de l'histoire québécoise: celui de la fascination et de l'attrait exercés par les États-Unis. ♦

Alias Will James. Québec 1988. Recherche et scénario: Jacques Godbout. Photographie: Jean-Pierre Lachapelle. Montage: Monique Fortier. Production et distribution: Office national du film. Durée: 83 minutes.

Pour en savoir un peu plus...

Smoky, Lone Cowboy et les autres romans de Will James ne sont pas disponibles en français: l'emploi du *slang* les rend malheureusement intraduisibles. Cependant, au sujet de Will James/Ernest Dufault, il est possible de consulter l'article de Paul Morisset: «Un Québécois au Far West», paru dans *L'Actualité*, décembre 1986, pp. 109-115.

Nouveautés vidéos

L'Office National du film vient de publier un Répertoire Vidéo 1989, qui compte plus de trente films historiques. Entre autres titres: **La turlutte des années dures** de Richard Boutet, **Québec: Duplessis et après...** de Denis Arcand, **Le grand Jack** d'Herménégilde Chiasson, etc... Il est possible d'acheter ou de louer ces films en format 35 mm, 16 mm, VHS, Beta et U-Matic.

François Drouin
Martin Pâquet